

Que sont devenus les scientifiques ?

Un été (l'année n'est pas précisée), une équipe de la HEIA-FR et du SLL remporte la compétition internationale Agenda 2030 Megathlon à Paris, pour le « Cœur du Voisinage », maison de quartier durable par excellence. Parmi les membres de l'équipe gagnante : Jakob Mollet, Paulette Pointu et Esther Choffard. Après la compétition, tous trois reviennent à Fribourg au volant d'une camionnette transportant une partie du matériel. Suite à une déviation mal indiquée, ils se perdent dans le plateau jurassien. Après avoir passé un hameau déserté nommé Rosvèle, ils voient de la fumée s'échapper au loin. La route est bloquée par des militaires. Des camions, SUV noirs, chars d'assaut, hélicoptères sont stationnés sur le site. Mieux vaut faire demi-tour...

Un peu plus loin, Esther, qui conduit la camionnette, freine brusquement : des petites créatures étranges sont blotties au bord de la route. Elles ressemblent à des petits poulpes, mais avec des dents. Un SUV noir arrive au loin, et les créatures semblent paniquées. Pris d'une impulsion soudaine, le Jakob Mollet les fait monter à bord du minibus, qui redémarre.

De retour à Fribourg, tous trois décident de cacher les créatures dans le Silo de bluefactory.

Dans les jours suivants, Jakob Mollet parvient à communiquer avec les créatures, en établissant un contact télépathique avec celles-ci. Il s'en sent étonnamment proche, et apprend leur langue, assez simple tout en étant compliquée, puisque basée sur 5 syllabes seulement. Il comprend vite qu'elles sont inoffensives. Les créatures racontent qu'elles viennent d'une autre planète, appelée Qahqtus, dont la source énergétique principale est le Barbizoll. Ce combustible est sécrété en permanence, mais lentement, par le cœur de leur planète. À force de pomper trop de Barbizoll, elles ont vu leur planète se dégonfler et rapetisser. Il n'y a plus assez de place, les arbres se sont déracinés, les bâtiments se sont effondrés, et les habitant·e·s ont commencé à se battre, chose inhabituelle chez eux. C'est une catastrophe. Bien sûr, s'ils arrêtaient de pomper ou pompaient beaucoup moins, la planète se regonflerait, mais comment vivre sans pomper tout le temps ? Ils ne savent rien faire d'autre. D'où leur départ, à la recherche d'une nouvelle planète, avec une fusée qui s'est écrasée sur Terre.

Jakob, Paulette et Esther décident alors d'apprendre aux créatures à vivre de manière plus durable, sans pomper de Barbizoll, et de les aider à regagner leur planète. Mais comment ? Leur fusée est cassée. Les créatures voudraient demander à leurs congénères de venir les chercher, mais ne savent pas comment leur envoyer un message.

Les semaines passent. L'équipe enseigne aux créatures à vivre de manière plus durable. Cet enseignement porte petit à petit ses fruits. Par contre, impossible pour elles de trouver un moyen de communiquer avec leurs congénères. Tous leurs essais échouent. Esther essaie de les aider, sans succès.

Un matin, Esther aperçoit une voiture similaire à celles présentes sur le lieu de l'accident. Elle reconnaît un logo, sur la porte « Interponte ». Une rapide recherche lui permet de découvrir qu'il s'agit de l'« Organisation internationale de protection contre les objets non identifiés ». Le lendemain, elle constate que son bureau a été fouillé. Jakob et Paulette aussi. C'est sûr : ils ont été repérés par les agents d'Interponte. Il devient plus urgent que jamais de dissimuler les créatures et de trouver un moyen d'envoyer un SOS vers leur planète. Inspirée par la nouvelle « La lettre cachée » d'Edgar Poe, Paulette Pointu a alors une idée géniale : les cacher au sein d'une exposition qui débute au MHNF. L'exposition porte sur les animaux disparus. Les visiteurs et visiteuses disposent de lunettes de réalité augmentée, qui leur permettent de voir les animaux empaillés prendre vie. Exposées parmi les spécimens et libres de bouger, les créatures passeront inaperçues. L'opération est un succès, mais l'exposition ne va pas durer éternellement... Il devient de plus en plus urgent de découvrir un moyen pour communiquer avec la planète Qahqtus.

Heureusement, Esther finit par trouver la solution pour envoyer un signal sur la planète des créatures, en regardant un vieux film, appelé « E.T., l'extraterrestre »... Cette solution consiste à construire le même appareil qu'E.T. avait utilisé pour communiquer avec ses semblables.

Une fois le signal envoyé, les congénères des créatures atterrissent sur Terre, dans les Gastlosen et emportent les trois rescapées, avec Jakob Mollet, qui ne peut plus s'imaginer vivre loin d'elles. Mais l'atterrissement est repéré par Interponte. Esther Choffard et Paulette Pointu n'ont plus qu'une solution : se cacher. Paulette devient moniale cistercienne à la Maigrauge. Quant à Esther, elle part au Brésil construire une ecolodge dans la réserve de développement durable de Mamiraua.

Was ist aus den Vermissten geworden?

In einem Sommer (das Jahr ist nicht angegeben) gewinnt ein Team der HTA-FR und der SLL mit NeighborHub, das nachhaltige Quartierhaus par excellence, den internationalen Wettbewerb Agenda 2030 Megathlon in Paris. Mitglieder des Gewinnerteams: Jakob Mollet, Paulette Pointu und Esther Choffard. Nach dem Wettbewerb kehren alle drei mit einem Lieferwagen, der einen Teil der Ausrüstung transportiert, nach Freiburg zurück. Aufgrund einer schlecht ausgeschilderten Umleitung verfahren sie sich und enden in der jurassischen Hochebene. Nachdem sie an einem verlassenen Weiler namens Rosvèle vorbeigekommen sind, sehen sie in der Ferne Rauch aufsteigen. Die Strasse wird von Soldaten blockiert. Auf dem Gelände sind Lastwagen, schwarze SUVs, Panzer und Hubschrauber stationiert. Sie beschliessen, umzukehren.

Ein Stück weiter bremst Esther, die den Kleinbus fährt, abrupt: Seltsame kleine Kreaturen kauern am Strassenrand. Sie sehen aus wie kleine Tintenfische, haben aber Zähne. Ein schwarzer SUV fährt von weitem heran und die Kreaturen scheinen in Panik zu geraten. Einer plötzlichen Eingebung folgend lässt Jakob Mollet sie in den Kleinbus einsteigen, der daraufhin wieder anfährt.

Zurück in Freiburg beschliessen die drei, die Kreaturen im Silo der bluefactory zu verstecken.

In den folgenden Tagen gelingt es Jakob Mollet, mit den Kreaturen zu kommunizieren, indem er einen telepathischen Kontakt zu ihnen herstellt. Er fühlt sich ihnen überraschend nahe und lernt ihre Sprache, die recht einfach ist, aber dennoch kompliziert, da sie auf nur fünf Silben basiert. Er merkt schnell, dass sie harmlos sind. Die Kreaturen erzählen, dass sie von einem anderen Planeten namens Qahqtus stammen, dessen Hauptenergiequelle der Barbizoll ist. Dieser Brennstoff wird ständig, aber langsam, vom Kern ihres Planeten abgesondert. Weil sie zu viel Barbizoll pumpen, mussten sie mit ansehen, wie ihr Planet immer mehr in sich zusammenfiel. Es gibt nicht mehr genug Platz, Bäume wurden entwurzelt, Gebäude stürzten ein und die Kreaturen begannen, sich zu bekämpfen, was für sie ungewöhnlich ist. Kurzum: Es ist eine Katastrophe. Natürlich würde der Planet sein ursprüngliches Volumen wiedererlangen, wenn sie nicht mehr oder viel weniger pumpen würden, aber wie soll man leben, ohne ständig zu pumpen? Nicht umsonst heisst es auf Qahqtus: «Ich pumpe, also bin ich.» Daher brechen sie auf, um nach einem neuen Planeten zu suchen. Ihre Rakete stürzt aber auf der Erde ab.

Jakob, Paulette und Esther beschliessen daraufhin, den Kreaturen beizubringen, wie sie nachhaltiger leben können, ohne Barbizoll zu pumpen, und ihnen zu helfen, zu ihrem Planeten zurückzukehren. Aber wie? Ihre Rakete ist kaputt. Die Kreaturen würden ihre Artgenossen gerne bitten, sie abzuholen, wissen aber nicht, wie sie ihnen eine Nachricht schicken sollen.

Die Wochen vergehen. Das Team lehrt die Kreaturen, nachhaltiger zu leben. Der Unterricht trägt nach und nach Früchte. Die Kreaturen finden jedoch keinen Weg, um mit ihren Artgenossen zu kommunizieren. Alle ihre Bemühungen scheitern. Esther versucht, ihnen zu helfen, aber ohne Erfolg.

Eines Morgens sieht Esther ein Fahrzeug, das den Fahrzeugen an der Unfallstelle ähnelt. Es trägt die Aufschrift «Interponte». Nach einer kurzen Recherche findet Esther heraus, dass es sich um eine Organisation handelt, die mit dem Ziel gegründet wurde, die internationale Zusammenarbeit beim Schutz von allen Objekten oder Wesen ausserirdischen Ursprungs zu fördern. Am nächsten Tag stellt sie fest, dass ihr Büro durchsucht wurde. Genauso wie die Büros von Jakob und Jeanette. Somit ist klar: Sie wurden von Interponte-Agenten aufgespürt. Es ist dringender denn je, die Kreaturen zu verbergen und einen Weg zu finden, ein SOS-Signal zu ihrem Planeten zu senden. Inspiriert von Edgar Poes Kurzgeschichte «Der entwendete Brief» hat Paulette Pointu dann eine geniale Idee: Sie versteckt sie innerhalb einer Ausstellung im MHN. Die Ausstellung befasst sich mit ausgestorbenen Tieren. Die Besucher und Besucherinnen erhalten eine Augmented-Reality-Brille, dank der die ausgestopften Tiere zum Leben erwachen. Zwischen diesen Tieren ausgestellt, vor aller Augen versteckt, bleiben die Kreaturen unbemerkt und können sich frei bewegen. Die Operation ist ein Erfolg, doch wird die Ausstellung nicht ewig dauern. Es bleibt deshalb immer weniger Zeit. Es muss ihnen gelingen, mit dem Planeten Qahqtus zu kommunizieren.

Glücklicherweise findet Esther schliesslich beim Anschauen eines alten Films namens «E.T. – der Ausserirdische» eine Lösung, um ein Signal zum Planeten der Kreaturen zu senden. Die Lösung besteht darin, das gleiche Gerät zu bauen, das E.T. benutzt hatte, um mit seinen Artgenossen zu kommunizieren.

Nachdem das Signal gesendet wurde, landen die Artgenossen der Kreaturen auf der Erde in den Gastlosen und nehmen die drei Überlebenden mit, zusammen mit Jakob Mollet, der sich nicht mehr vorstellen kann, fernab von ihnen zu leben. Die Landung wird jedoch von Interponte entdeckt. Esther Choffard und Paulette Pointu bleibt nur noch eine Möglichkeit: Sie müssen sich verstecken. Paulette wird Nonne des Zisterzienser-Ordens in der Abtei Magerau. Esther geht nach Brasilien, um im Mamirauá Reservat für nachhaltige Entwicklung eine Ecolodge zu bauen.